

**SUGGESTION DE LECTURE**

Marie-Hélène Miauton

**LA SUISSE : UN
HONNEUR A DEFENDRE**

Une citation pour commencer : « *Les banques suisses se rendent coupables de complicité et de recel. Les défenseurs du système bancaire suisse symbolisent aujourd'hui ce qu'il y a de plus repoussant et d'immoral dans le capitalisme actuel qui est en faillite.* » Arnaud Montebourg – février 2009.

Les citoyens suisses attendaient de leur gouvernement une réaction ferme à cet affront, inadmissible dans le cadre de relations internationales entre pays amis. Il n'en a rien été ! Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de cette passivité sous l'injure qui caractérise désormais la Suisse, non seulement en ce qui concerne sa place financière mais dans d'autres domaines encore. Face à cette soumission, je me suis tournée vers le peuple pour lui écrire cette lettre ouverte que j'ai voulu facile à lire et aussi peu technique que possible dans l'espoir que mes concitoyens la lisent.

Je ressens en effet un sentiment d'urgence. Pas seulement pour notre place financière mais pour la Suisse en général car un si petit pays, s'il n'est pas combattif, perdra un à un tous ses atouts face à des adversaires autrement plus puissants. Notre richesse nous rend hautement désirables et ils ne feront qu'une bouchée de nous si nous n'avons pas la volonté de défendre notre prospérité. Il faut dire que nous avons perdu le savoir-faire du combat faute d'avoir eu à l'entraîner. Nous nous refusons donc à reconnaître comme telle la guerre économique qui nous est menée et nous n'en concevons pas les règles. Mais reprenons le fil de mon livre.

La Suisse subit depuis quelques années les remontrances de certains pays qui lui reprochent de favoriser l'évasion fiscale et qui lui intiment l'ordre de renoncer à son secret bancaire. Nous pouvons les comprendre mais pourquoi ne désignent-ils que la Suisse sans chercher ailleurs les milliards qui leur manquent, là où nous savons tous qu'ils se cachent, parfois même chez eux ? J'ai donc entrepris de dénoncer ces autres paradis fiscaux et ces autres banques qui font exactement le même métier que les nôtres. En même temps, j'ai admis que les

**Banques suisses :
les raisons de lutter / Lettre
ouverte au peuple suisse**
Slatkine, octobre 2012

comportements de certains de nos banquiers nous indisposent profondément. Qu'ils ont usé et abusé de leur pouvoir. A s'être si mal comportés, ils ont perdu l'estime du public et du monde économique.

Cette précision apportée, j'ai voulu rassurer mes concitoyens sur le fait que la Suisse mérite sa prospérité. Elle ne la doit pas à ses richesses naturelles quasi inexistantes mais aux conditions-cadres dont elle s'est dotée et à son goût du labeur et de la qualité, ce qu'il convient de dire et de répéter aux cuistres qui affirment que nous l'avons volée. J'ai abordé de front la question du blanchiment d'argent et des fonds des potentats pour prouver que la Suisse est autrement plus diligente que bien des pays qui nous entourent, ce que les instances internationales lui reconnaissent.

Quant au secret bancaire, qui correspond à l'état d'esprit prévalant ici entre le citoyen et son administration, il ne doit pas être détourné de ses buts pour favoriser l'évasion fiscale. Soit, mais il existe bien d'autres législations dans le monde autrement plus opaques que les nôtres qui, désormais, ne permettent plus de couvrir les fraudeurs en raison des multiples concessions que la Suisse a déjà faites. Il faut donc faire taire les remontrances tant que subsistent partout dans le monde des paradis fiscaux qui garantissent l'anonymat des déposants, ce dont personne ne se préoccupe puisqu'ils relèvent des juridictions de l'UE ou des USA, nos principaux détracteurs ! La Suisse doit cesser de se laisser intimider par l'arrogance, la mauvaise foi et le chantage d'adversaires sans scrupules que je passe en revue dans mon livre en les renvoyant à leurs contradictions.

Il est temps que changer d'attitude car, à force de nous montrer toujours pleutres, notre image s'en ressentira. Nos valeurs seront amoindries. Notre démocratie sera raillée au lieu de susciter l'envie. De petit pays respecté et jaloué nous deviendrons une improbable verrue au milieu de l'Europe. Nos entreprises s'en ressentiront. Notre fierté nationale aussi.

Les enjeux sont décidément de taille et dépassent largement le registre économique. Il faut un véritable réveil politique ! Soyons-en les porteurs. ■

